

BIBLIOGRAPHIE

LEFRANC, N. & WORFOLK, T. (1997) : *Shrikes. A Guide to the Shrikes of the World*. Pica Press, Sussex. 192 pages.

Cet ouvrage bien présenté est une nouvelle et très valable contribution à la série des monographies de familles ou groupes d'oiseaux, et on peut en féliciter autant l'auteur (N. Lefranc), que l'artiste (T. Worfolk) et la maison d'édition. Il s'agit ici de la famille des "vraies pies-grièches" (*Laniidés*), un groupe principalement afro-paléarctique - 16 des 31 espèces nichent en Afrique et cinq autres y hivernent, en tout (4) ou en partie. Toutes les espèces sont illustrées, non seulement les plumages adultes (souvent de plusieurs races) mais aussi les plumages juvéniles; les postures naturelles de ces oiseaux sont très bien saisies. Le texte comprend d'abord une longue introduction aux divers aspects de la biologie et conservation des trois genres (*Lanius*), et les deux genres africains *Corvinella* et *Eurocephalus*), et le traitement individuel des espèces. Cette dernière partie, la principale, couvre la morphologie de l'oiseau en main et sur le terrain avec le genre de détails requis dans ce type de monographie. Deux des plus longues sections sont celles traitant de la "distribution and status" et "movements", et on aurait pu souhaiter la présence de sous-titres afin de repérer plus facilement les paragraphes sur l'hivernage, les observations hors de la zone normale de reproduction, etc.

Les espèces nichant en Europe sont analysées en profondeur, et la littérature citée pour chaque espèce (toujours donnée en fin de texte, mais peu ou pas citée dans le texte lui-même) comprend les références les plus récentes (jusqu'à l'année de la publication!). Les lecteurs d'AVES seront peut-être surpris, toutefois, de ne pas y trouver mention de la récente augmentation de la Pie-grièche écorcheur *L. collurio* en Wallonie, mais il faut reconnaître que les publications à ce sujet étaient rares au moment de la rédaction de l'ouvrage et ne sont apparues que dans des revues régionales, qui échappent souvent à l'ornithologue professionnel. La découverte il y a quelques années d'une "nouvelle" population de Pie-grièche à poitrine rose *L. minor* dans l'Hérault est par contre mentionnée, ainsi que la bonne volonté des viticulteurs locaux qui ont accepté de prendre certaines mesures pour protéger l'espèce. Une partie des profits de vente de leur cuvée "Pie-grièche à poitrine rose" est reversée au fonds de conservation de l'environnement local : voilà un bel exemple de collaboration entre fermiers et conservateurs de la nature.

La plupart des ornithologues européens savent déjà que la Pie-grièche grise méridionale *L. meridionalis* est maintenant reconnue comme espèce distincte de la Pie-grièche grise *L. excubitor*. La série des "Handbooks of Birds of Africa" n'a pas encore publié cette famille mais le traitement taxonomique des espèces africaines nous semble raisonnable. N. Lefranc propose, avec quelque hésitation, de considérer la forme *marwitzi* de la Pie-grièche fiscale *L. collaris* (Tanzanie) comme espèce distincte mais la seule référence à ce sujet (qui propose par contre de garder cette forme comme race de *L. collaris*, un jugement basé sur l'expérience de terrain de l'auteur) n'est donnée que dans un chapitre introductif et non (à tort, nous semble-t-il) dans le texte principal.

La distribution de certaines espèces africaines n'est pas toujours décrite de manière très

précise, et il y a parfois de petites divergences entre le texte et la carte - en général, on doit regretter l'absence des coordonnées de latitude et longitude sur les cartes, alors que celles-ci sont fréquemment mentionnées dans le texte. Pour la Pie-grièche de Mackinnon *L. mackinmoni*, le texte précise (correctement) que l'espèce est apparemment absente de la République Centrafricaine, alors que la carte l'indique comme présente dans le sud; le texte et la carte indiquent la présence continue de l'espèce dans le nord du Congo-Brazzaville, alors qu'il n'existe aucune donnée pour cette partie du pays. L'aire de distribution de cette espèce est en fait loin d'être continue mais plutôt par taches, au-dessus de certaines altitudes, un fait qui n'apparaît pas sur la carte et qui reste inexplicé dans le texte. Plus curieusement, en ce qui concerne l'Eurocéphale de Rueppell *Eurocephalus rueppelli*, l'auteur signale que quelques individus atteignent parfois le nord du Malawi et peut-être même le Mozambique, mais il n'existe aucune donnée pour aucun de ces deux pays. Bien que l'un de nous soit remercié dans l'introduction pour avoir relu une partie du texte, on peut préciser que le seul texte que nous ayons vu préalablement est celui concernant la Corvinelle noire-et-blanche *Corvinella melanoleuca*. Nous avons publié récemment la liste détaillée de toutes les espèces connues par pays en Afrique, et cette référence est dûment citée par l'auteur, donc ces petites erreurs auraient pu être évitées. Mais il est encourageant de noter que les observations récentes sur la Pie-grièche de Sao Tome *L. newtoni*, l'espèce la plus rare, sont données ici en détail.

On peut relever également quelques oublis dans la distribution des espèces paléarctiques hivernant en Afrique. En général, les cartes montrent l'aire principale d'hivernage et des symboles indiquent quelques points hors-limite (par exemple, pour les populations orientales de la Pie-grièche à tête rousse *L. senator*). Toutefois, l'apparition occasionnelle de cette espèce plus au sud, au Gabon, n'est pas signalée. Et bien que l'apparition de quelques Pies-grièches à poitrine rose loin des routes normales de migration soit mentionnée, ces données n'apparaissent pas sur la carte, et de plus amples détails n'auraient pas été superflus. Il est fait mention de deux données d'erratismes de Pie-grièche isabelle *L. isabellinus* atteignant au sud de son aire le nord du Malawi, mais il y a au moins quatre observations pour le pays, et d'autres (non citées) encore plus au sud en Zambie.

Le reste du texte, sur d'autres aspects de la biologie des espèces, est très complet; la présentation des mensurations varie un peu d'une espèce à l'autre, et on pourrait regretter l'absence d'une source bibliographique pour certaines espèces, surtout là où l'échantillon n'est pas donné.

Ces critiques concernent plutôt des questions de détails que de fond; l'ouvrage n'en reste pas moins un outil d'information de haute qualité.

F. DOWSETT-LEMAIRE et R.-J. DOWSETT